

# La banda de música

## Entre instruments de vol et... de musique

Copilote sur Boeing 777, Isabelle de Boves travaille à Air France depuis une douzaine d'années. En décembre 2011, elle rend visite à sa tante Nicole, petite sœur de Jésus de Charles de Foucauld, installée au Mexique depuis 57 ans. À l'écoute des gens mais jamais prosélyte, celle-ci vit au beau milieu d'un bidonville à la périphérie d'Oaxaca, à plus de 600 kilomètres au sud de Mexico. Peuplé de migrants, majoritairement des Zapotèques d'origine rurale à la recherche d'un travail, le quartier est situé au pied d'un dépôt d'ordures. Ici, pas de latrines, et à défaut d'eau courante dans chaque foyer, un seul puit pour tous les habitants. Un jour, connaissant son amour de la musique, Nicole propose à Isabelle de lui présenter un groupe d'enfants du voisinage qui suit des cours de solfège : *« J'ai rencontré 21 enfants âgés de 8 à 17 ans. Cela faisait plus de six mois qu'ils se réunissaient 4 jours par semaine et 3 heures par jour après l'école autour de Camerino, musicien professionnel animé par l'ambition de monter une banda de música, fanfare locale, véritable tradition dans le pays. »* En l'espace de quelques mois, les bases acquises, chaque enfant savait également de quel instrument il jouerait. Mais à la lecture des devis effectués en vue d'acheter les instruments, l'espoir d'en acquérir, même d'occasion, semblait s'éloigner. Isabelle a alors une idée : *« Je me suis dit qu'en France, au sein des familles, il y a certainement quantité d'instruments inutilisés qui sommeillent dans les placards et greniers après que les enfants ont abandonné leur apprentissage musical ou encore acheté de nouveaux instruments. Pourquoi ne pas tenter de les récupérer ? J'ai envoyé des mails à toutes mes connaissances pour leur faire part de mon projet. Ça a très bien fonctionné. Un effet boule de neige a opéré et rapidement j'ai été contactée par des personnes que je ne connaissais pas directement. »*

### Des instruments de musique pour tous

Spontanément une chaîne de bonnes volontés et de solidarité se lève pour réceptionner les instruments et les envoyer au Mexique. À ce titre, Hélène Primaux, hôtesse de l'air à Air France qui réside à Mexico, ayant eu vent de l'action entreprise par Isabelle, offre ses services et devient l'une des chevilles ouvrières de



l'organisation en réceptionnant et stockant les instruments chez elle jusqu'à ce qu'ils soient acheminés à Oaxaca. Au mois de février 2012, soit deux mois après le début des opérations, tous les enfants avaient un instrument entre les mains. Au mois de mai dernier, une classe de guitares était créée. Aujourd'hui, tout le quartier peut s'enorgueillir de posséder une véritable école de musique, la *banda de música*, forte de trois enseignants et de plus d'une centaine d'élèves. Les inscriptions vont bon train et fatalement se pose derechef le problème de trouver un instrument pour chaque nouvel entrant. Et l'on peut dire qu'Isabelle ne ménage pas son énergie : *« Si je n'ai pas créé d'association, c'est par peur de ne pouvoir tout mener de front : mise en place d'un Bureau, organisation des assemblées générales... Je vole, je m'occupe de mes enfants et j'ai dû arrêter toutes mes activités personnelles pour consacrer du temps à la banda. Je récupère les instruments, je les emporte chez le réparateur, les achemine à l'aéroport. Bien sûr je ne suis pas toute seule, je reçois quelques aides ponctuelles. Une voisine traduit mon blog en espagnol, un ami m'apporte une aide pour l'informatique, mais toute la logistique repose sur moi. »* La *banda de música* bénéficie d'un fonds de dotation. À l'instar d'une association ou d'une fondation, les donateurs bénéficient d'une déduction fiscale. Face au succès rencontré, le besoin de trouver un nouveau



## *Le projet est de créer une maison des jeunes qui pourrait ouvrir ses portes à la banda et à d'autres associations.*

local, pour accueillir les nombreux élèves et mettre en lieu sûr les instruments, se fait de plus en plus pressant.

### De la banda à une maison des jeunes

Le projet, établi en partenariat avec la paroisse et un comité de familles, est de créer une maison des jeunes qui pourrait ouvrir ses portes à la banda et à d'autres associations déjà existantes, telles une classe de théâtre pour les sourds et muets, une classe d'apprentissage du langage des signes ou encore des ateliers de co-écoute entre adolescents. Au début de cet été, un terrain, idéalement situé au cœur du quartier, a été mis en vente. Le prix demandé est de 300 000 pesos soit 18 000 euros. Une cotisation spontanée a permis de recueillir 1 000 euros. Emmaüs a donné 3 000 euros. Mais que l'on ne s'y trompe pas, à Oaxaca, l'esprit d'assistance n'est pas de mise et chacun, selon ses moyens, apporte sa pierre à l'édifice. Des tombolas sont organisées. Un dimanche, les enfants, très impliqués, ont confectionné des gâteaux et des sucreries



qu'ils ont vendus en faisant du porte-à-porte. D'actions menées en dons recueillis, en incluant ceux qui sont apportés par l'action d'Isabelle, les fonds levés s'élèvent d'ores et déjà à 13 500 euros.

### Des luthiers mis à contribution

En France, c'est sans répit qu'Isabelle continue de mener son action en frappant à toutes les portes: «*Un jour, j'ai contacté Vandoren, célèbre fabricant d'anches et de becs pour clarinettes et saxophones. J'ai décroché facilement un rendez-vous. J'ai exposé mon projet, j'ai montré des photos. Une semaine plus tard j'obtenais tous les accessoires demandés et des partitions. Depuis j'ai été orientée vers des luthiers qui, gratuitement, me retamponnent des clarinettes et réparent des cuivres.*» Le 29 juillet dernier, la banda de música donnait son premier concert. La tante d'Isabelle peut témoigner de la ferveur et de la fierté affichées sur les visages. Les enfants, endimanchés, avaient mis tout leur cœur pour monter une jolie scène. Camerino, professeur à l'origine du projet de fanfare, sait mieux que personne à quel point la musique peut canaliser les énergies et créer des liens forts entre les individus. Très attentif à ses élèves, il détecte chez certains des capacités qui leur permettront peut-être de postuler au concours d'entrée à un conservatoire national dans lequel les études sont prises en charge par l'État. À n'en point douter, la banda de música est source d'espoir pour les familles du quartier. L'espoir que les enfants échappent à la délinquance urbaine et qu'ils trouvent leur place dans la société. Alors, si vous avez un vieil instrument qui traîne au fond d'un placard, et même si vous devez verser une larme en vous en séparant, soyez assuré qu'il retrouvera vie entre les mains d'un jeune musicien animé par l'envie de jouer. Par ailleurs, les dons en espèces (défiscalisés) sont bienvenus.

Igor Bensasson

La banda de música :

<https://labanda2musica.wordpress.com>